

Audi Q5 2017

LE SOUVERAIN PONTIFE

Alors que la guerre des SUV fait rage, Audi a décidé de garder tout son calme au moment de revoir son Q5, l'un des grands pionniers du genre. Alors que la précédente génération accuse près de 10 années au compteur, les Anneaux ont décidé de faire évoluer l'ensemble en douceur.

SÛR DE SES FORCES

Le Q5 nouveau repose sur la même plateforme technologique que la dernière A4 qui est un exemple du genre. Les SUV ont tendance à souffrir du roulis et à être peu précis dans les virages ou dès que la route se fait plus exigeante. Ce n'est absolument pas le cas du Q5 qui se joue de n'importe quel revêtement et qui excelle dans les courbes. Sous le capot, il faudra se contenter, en attendant de nouveaux blocs prévus pour l'été, du 2l TDI en 163 et 190 ch, qui suffit à tracter l'imposante carcasse du Q5, mais qui peut s'avérer un peu juste, malgré les 90 kg gagnés sur la balance, même dans son itération la plus puissante.

La boîte double embrayage, une merveille du genre, gomme en partie ce petit défaut, notamment en mode sport. La transmission Quattro, disponible aux niveaux de puissance les plus élevés, fait le reste, pour un comportement absolument sans faille. Notre enthousiasme s'est porté sur la proposition essence, le 2l TFSI de 252 ch, même si, dans ce cocon de calme et de douceur, il paraît peu naturel de monter assez haut dans les tours pour profiter des 320 Nm de couple. Le futur V6 3l TDI devrait mettre tout le monde d'accord avec ses 286 ch et ses 620 Nm de couple. Une chose est sûre, malgré des apparences qui ont peu changé, ce Q5 n'est pas resté bloqué à l'aube des années 2010. ●

FICHE TECHNIQUE

2l TDI 190 ch Quattro S-Tronic

- Dimensions : 4,66 x 1,89 x 1,66
- Garde au sol : 21 cm
(réglable en option avec les suspensions adaptatives)
- Volume de coffre : 550 l
- Réservoir : 65 l

L'ART CLASSIQUE

Même constat à l'intérieur. La proposition est des plus classiques et ne dépaysera en rien les habitués de la firme germanique.

Et c'est sans doute une bonne nouvelle puisque l'on retrouve rapidement ses marques, dans un univers fait de douceur, de formes arrondies et de commandes avenantes et ergonomiques. Tout est à sa place, sans ostentation ni démesure, comme c'est un peu trop le cas avec les SUV modernes qui veulent se démarquer en jouant l'outrance, le trait de dessin appuyé et la surcharge technologique. L'habitacle a largement pris ses aises depuis la précédente version et quatre personnes seront parfaitement à leurs aises. La dotation technologique est la même que sur les derniers modèles de la marque aux Anneaux, avec, autour de l'écran (non tactile) et du Virtual Cockpit, un lot dernier cri d'aides à la conduite (maintien en ligne, aide au stationnement, lecture des panneaux, aide à l'insertion, modes de conduite, suspensions adaptatives, etc.).

Les grands constructeurs allemands nous ont depuis longtemps habitués à ne pas bousculer une formule qui gagne, surtout lors des différents restylages de mi-parcours. Avec le Q5, Audi pousse la stratégie de l'évolution lente encore plus loin. Né en 2008, alors que personne ne croyait vraiment à ce genre balbutiant qu'étaient les SUV d'alors, ce valeureux pionnier sera loin d'être surpris en se regardant dans le miroir après le passage sur la table d'opération. Certes, la calandre est devenue plus carrée, les lignes gagnent en complexité discrète avec de légères courbures qui viennent élancer la silhouette, et la signature lumineuse évolue grandement avec la magie des LED, mais l'ensemble, très atemporel, relève du même univers stylistique. On pourra reprocher à Ingolstadt un certain manque de créativité, mais la présentation est tellement élégante, harmonieuse et totalement insensible aux mouvements des modes du temps qui passe qu'il serait malvenu de faire la fine bouche.